

Balladins le Messager du Soleil

Texte et dessins
Julie River

Issu de la comédie musicale de Julie River & Isabelle Rigaux

BALLADINO
«LE MESSAGER DU SOLEIL»

CE LIVRE EST LA DEUXIÈME ÉDITION DU LIVRE IDENTIQUE PARU EN 2012.

TOUTE REPRODUCTION D'UN EXTRAIT QUELCONQUE DE CE LIVRE PAR QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT ET NOTAMMENT PAR PHOTOCOPIE OU MICROFILM EST STRICTEMENT INTERDITE SANS L'AUTORISATION DE L'AUTEUR ET DE L'ÉDITEUR.

DESSINS ET ILLUSTRATIONS : JULIE RIVER

TEXTES : JULIE RIVER

CONCEPTION GRAPHIQUE : PIERRE POLIS

«BALLADINO, LE MESSAGER DU SOLEIL» EST UNE PUBLICATION DES EDITIONS CPS CONSULT

AVENUE DU RUISSEAU DU GODRU 89 - 1300 WAVRE

TEL. +32 10 888 666 - FAX. +32 81 658 276 - E-MAIL : INFO@CPSCONSULT.BE

© SABAM, JULIE RIVER & EDITIONS CPS CONSULT

PRINTED IN BELGIUM

ISBN: 978-287468-010-6

D/2015/10.838/2

BALLADINO

«LE MESSENGER DU SOLEIL»



TEXTE ISSU DE LA COMÉDIE MUSICALE DE JULIE RIVER ET ISABELLE RIGAUX

Ce livre illustré pour jeune public nous présente la version narrative du « Messenger du Soleil » dont le personnage central est Balladino.

La réalisation de cet ouvrage a été faite en parallèle avec l'écriture d'une comédie musicale dont la compositrice Isabelle Rigaux signe l'ensemble des musiques et Julie River les dialogues et paroles de chansons.

Ce travail destiné aux arts de la scène est le fruit d'une longue et étroite collaboration des deux artistes.

La version comédie musicale a été écrite pour tous publics et porte sur une durée scénique d'une heure trois-quarts avec entracte.

Au cours de sa conception, dix chansons ont été enregistrées sur des orchestrations musicales de Luc Henrion.

Il est possible de les écouter sur :

www.myspace.com/lemessagerdusoleil

Le livre a été conçu en tant que première approche du Messenger du Soleil et comme introduction auprès des professionnels du spectacle.



*Tu vois, dans cette histoire, le Soleil s'appelle Maestro.
Il est passionné de photographie et de cinéma.
Son laboratoire est équipé de haute technologie.
Filmer, saisir l'instantané, ... et jouer avec les fréquences
n'ont aucun secret pour lui.*

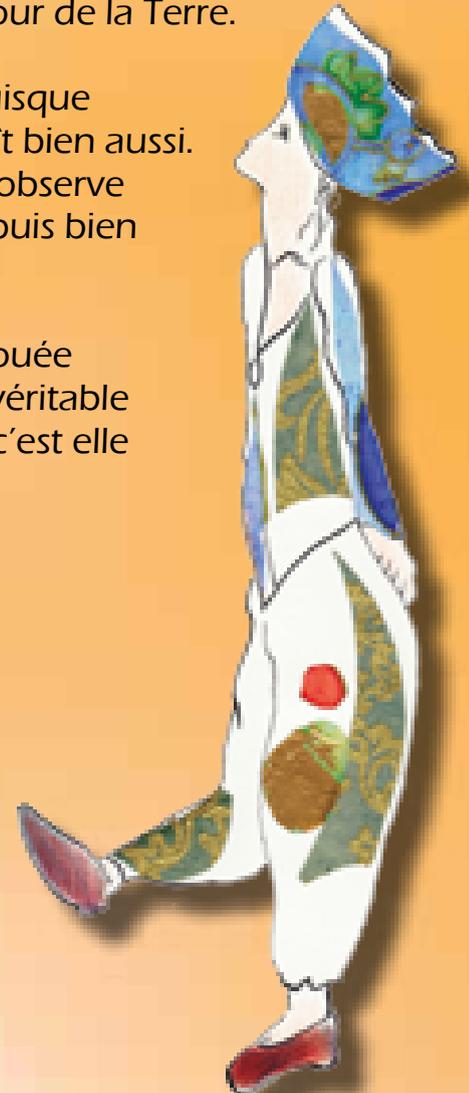
*Comme tout grand artiste, Maestro est très créatif.
Il est le roi de l'imaginaire et de l'imagination.*



Il travaille presque jour et nuit à filmer toutes les planètes qui gravitent autour de lui. Le jour, sa propre lumière lui suffit puisqu'il est le Soleil. Mais, la nuit, il se fait aider par Luna, sa fidèle assistante qui, elle, tourne autour de la Terre.

La Terre, tu la connais bien, puisque tu y habites. Maestro la connaît bien aussi. Peut-être mieux que toi car il l'observe depuis qu'elle existe. Donc depuis bien longtemps avant ta naissance.

Luna est particulièrement dévouée à Maestro. Elle a pour lui une véritable admiration. Il dit souvent que c'est elle sa source d'inspiration.





Aujourd'hui, Maestro a préparé une grande surprise pour Luna. Il va lui montrer dans son grand télescope sa dernière création : un messenger qu'il va envoyer sur Terre et qu'il a appelé Balladino.

C'est un très grand jour. Le télescope géant est prêt. Ce matériel est fort impressionnant.

Tout est en place. Maestro n'a rien laissé au hasard. Et Luna brûle d'impatience.

Dans quelques instants, elle va voir apparaître Balladino qui partira à la vitesse de la lumière pour rejoindre la planète Terre.



— Maestro ? Quelle est donc sa mission ?

— Eh bien, Luna, Balladino va rappeler aux hommes que tout or qui brille ne rend pas vie à ce qui dort.

— ...que tout or qui brille... ne rend pas vie à ce qui dort... Oh la la !

— Oui, Luna.

Maestro vérifie les derniers détails. Il adapte bien le zoom pour que Luna ne manque ni le départ, ni l'arrivée. Il vérifie tous les ordinateurs.

Après avoir installé son assistante devant de multiples écrans reliés au télescope, il va maintenant amorcer le décompte final : dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un, zéro !



Luna n'en croit pas ses yeux. En un éclair, le nouveau personnage imaginé par Maestro est arrivé à destination. Il est absolument fabuleux dans son costume lumineux, tout en rouge, jaune et orange, avec un grand chapeau à rubans.

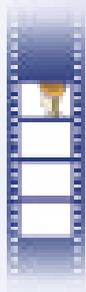
— Je le vois ! Il a un grand chapeau plein de couleurs et il porte une valise énorme.

Cependant, Luna est intriguée. Elle demande à Maestro si Balladino est vrai. S'il ressemble à tous les humains de la Terre. Et aussi s'il saura parler leur langue.

— Ah, Luna, il est sorti de mon imagination, il parlera la même langue et les hommes le verront sur Terre comme l'un des leurs. Cela s'appelle une illusion.

— Vous êtes un magicien, Maestro !

*



À ce stade de l'histoire, tu sais donc que Balladino est arrivé à bon port et que son voyage du Soleil à ta planète n'aura duré qu'un instant. Maestro a voulu que son messenger se repose un peu avant de démarrer sa mission. Il l'a laissé s'endormir.



Nous sommes maintenant sur une place publique. Elle est encore déserte. Le jour se lève à peine. Maestro et Luna observent. Une grande valise semble abandonnée sur les pavés.

Tout d'un coup, le couvercle se soulève et c'est Balladino qui en sort, s'étirant de toutes ses forces, un peu comme quand tu sors de ton lit. C'est l'évidence même : il a dormi dans sa valise.

Balladino s'interroge :

— Qui suis-je ?

Est-ce la lune que je vois ? Là-bas le soleil ? Et quoi, à l'horizon ?

Oui, il parle bien comme l'avait dit Maestro.

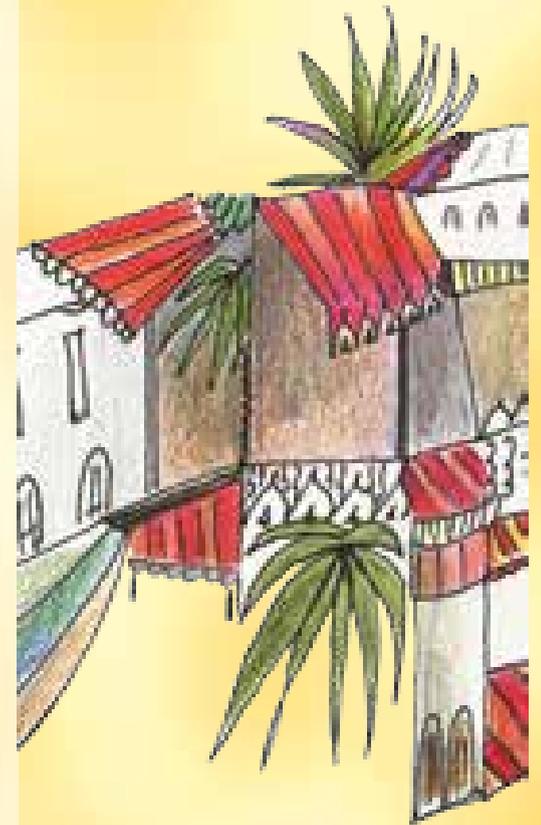
Tout se mélange dans sa tête. Il a un peu peur car il ne reconnaît rien. Il demande au Soleil de l'aider, de lui donner du courage et de l'inspirer pour trouver sa route.

Il lui demande aussi que des amis croisent son chemin.

Petit à petit, la lumière du jour se fait plus intense. Balladino se souvient de son nom :

— Balladino... Je suis Balladino.

Il se souvient maintenant qu'il est arrivé sur la Terre.



— Tiens, voilà quelqu'un que nous ne connaissons pas !

À ces mots, Balladino sursaute.

C'est un groupe de jeunes qui vient d'arriver sur la place publique. Et c'est l'un d'eux, tirant une charrette de flacons de toutes sortes, qui vient de le repérer.

— C'est qui lui ?

— Jamais vu, répond un autre, chargé, celui-là, de gros sacs de sable.

Balladino leur sourit, les assurant qu'il est leur ami.

— Je m'appelle Balladino. Vous n'avez rien à craindre.

En haut, Maestro veille et lui souffle de plus en plus d'énergie positive.

Mais la bande ne l'entend pas de cette oreille. Pour eux, ne devient pas ami qui veut. Ce sera à eux d'en décider.

Balladino insiste. Il dit qu'il est reporter de Radio-Cosmos. Ou'il écrit des articles. Ou'il est journaliste, écrivain, poète. Et surtout, qu'il est ici en mission.

Cette expression entraîne un éclat de rire général :

- _ Monsieur est en mission !
- _ Exactement. Je suis Ministre du Soleil.
- _ Ah, ah, monsieur se croit à la Cour de Louis XIV !



Mais tu verras que, malgré ces moqueries, Balladino ne se décourage pas.

Notre messenger trouve cette petite bande sympathique et est sûr de gagner sa confiance. Parmi eux, quatre jeunes filles semblent petit à petit prendre sa défense.

L'une d'entre elles demande de lui laisser sa chance. Elle s'appelle Violette et paraît avoir son mot à dire. Elle est habillée en mauve.

Puis une autre, tout en vert, se présente comme étant Ciboulette.

Elle aussi est intriguée et demande à Balladino d'expliquer ce qu'il fait là dans ce minuscule village, si petit qu'on ne le trouve même pas sur la carte.

Finalement, ils acceptent de faire connaissance et se présentent à Balladino. Ils sont marchands ambulants et viennent souvent sur cette petite place pour vendre leurs produits. C'est un grand marché.

Violette, Ciboulette, Cressonnette et Pâquerette ont des prénoms bien évocateurs. Tiens, ce sont des noms de plantes, se dit notre messenger. Il comprend mieux lorsqu'elles lui expliquent qu'elles ont chacune une échoppe de fleurs ou de fruits et légumes. Elles protègent la nature. Leurs produits sont toujours très frais.

L'un de leurs amis est parfumeur. C'est pour cela que Balladino l'avait vu trimballer tant de flacons car il fournit tout le village en essences de jasmin, de lavande, de safran,... Toutes des fleurs et épices dont les graines viennent parfois de très loin. Lui aussi aime la nature.



Quant au dernier, c'est l'artiste, le plus fantaisiste de tous.

Il est conteur de belles histoires pour les petits et les grands.

Il veut qu'on l'appelle Marchand de Sable car autrefois, quand les enfants allaient dormir, on leur disait que le marchand de sable était passé.

Et ses histoires à lui sont si douces qu'elles font toujours faire de beaux rêves.

Comme c'est un original, il se promène partout avec un objet étrange. Un ustensile étonnant que Balladino ne reconnaît pas.

En fait, c'est un réverbère. Une sorte de grand luminaire comme dans les temps anciens.

Tu vois, autrefois, ces réverbères en bronze étaient alignés le long des rues et des avenues. Ils étaient munis d'un bec de gaz.

Chaque soir, les « allumeurs de réverbères » les allumaient un à un avec leur perche munie d'un briquet, et les éteignaient au petit matin.

Marchand de Sable tient à son réverbère car, le soir venu, il l'allume et s'installe dessous pour raconter ses belles histoires.

Balladino aime cette fantaisie.

— « Mais, vous êtes tous des poètes ! », leur dit-il.



Le parfumeur a l'attention attirée par la valise de Balladino.
Il faut dire qu'elle est très grande.
On dirait une de ces vieilles malles qui ont fait le tour du monde.

- Peut-on savoir ce que tu transportes dans ta valise, monsieur le journaliste ? Un enregistreur ? Ton ordinateur ? Des questions pièges ?
- « Ou une bombe, ah ah ah ! », ajoute Marchand de Sable qui croit faire rire tout le monde.

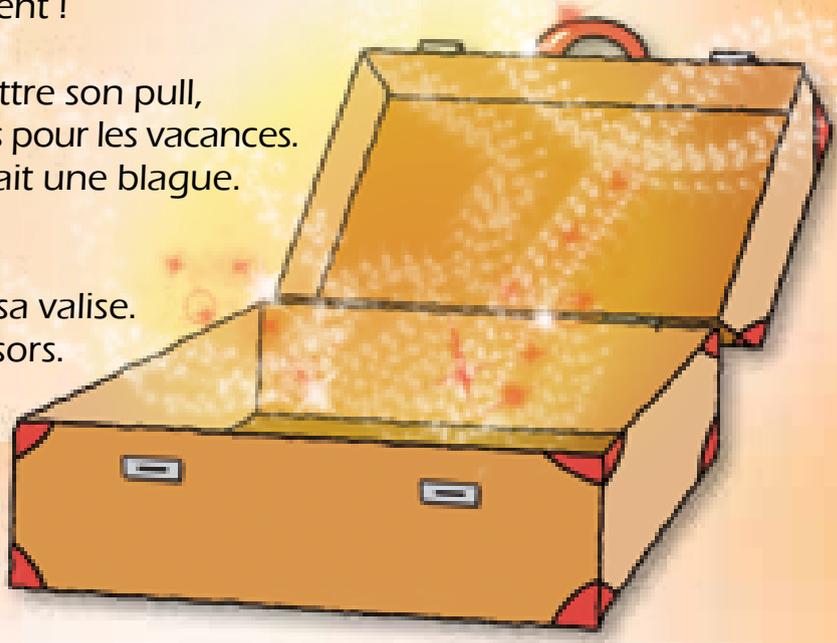
Balladino leur répond que sa valise est un trésor.

- Elle contient de l'or, alors ?
- Mais non, Pâquerette, il n'y a pas que l'or qui est un trésor.
- Quoi, alors ?

Balladino surprend tout le monde en répondant :

- Mais, mon imaginaire ! Tout simplement !

D'habitude, une valise, c'est fait pour mettre son pull, ses chaussettes, un maillot, plein de choses pour les vacances. Ils croient donc tous que Balladino leur fait une blague. Ou qu'il est fou !
Mais non. Notre messager insiste.
C'est bien son imaginaire qu'il met dans sa valise.
Et ça, pour lui, c'est le plus grand des trésors.



La petite bande, intriguée par Balladino, s'est agglutinée autour de lui.

— Dingue ! Loufoque ! Extravagant ! Ce type est fou...

Tout y passe. Mais chacun finit par écouter notre messenger avec attention. Comme à l'école.

— Notre imaginaire est une sorte de bagage qui nous accompagne toute notre vie. Mais, cette « valise » est à la fois immense et minuscule. Elle se remplit, au fur et à mesure, de toutes les images que captent nos yeux, nos oreilles, notre nez, notre peau et notre langue. Nos sens, quoi. Ils nous relient à l'univers dont nous faisons partie.

Tout le monde a un imaginaire. Voici le mien.

Et il montre sa valise.

Un peu compliquée cette histoire...

Mais ils se disent que, comme il est messenger du Soleil, ce doit être le Soleil qui le lui a appris. À ces mots, Maestro, qui enregistre tout, est fier que l'on pense à lui.

Finalement, Balladino devient passionnant.

Il explique aussi que seuls les hommes mettent des mots sur leurs images, ce que les animaux ne font pas.

*C'est un peu comme entre toi et ton chien.
Tu parles, lui pas.*



Les mots, cela permet de classer sa mémoire, dit Balladino.

Là-dessus, Marchand de Sable veut en savoir plus :

- Dis, quelle est donc ta mission ?
On aimerait bien savoir. Explique-nous.
- Oui, explique !

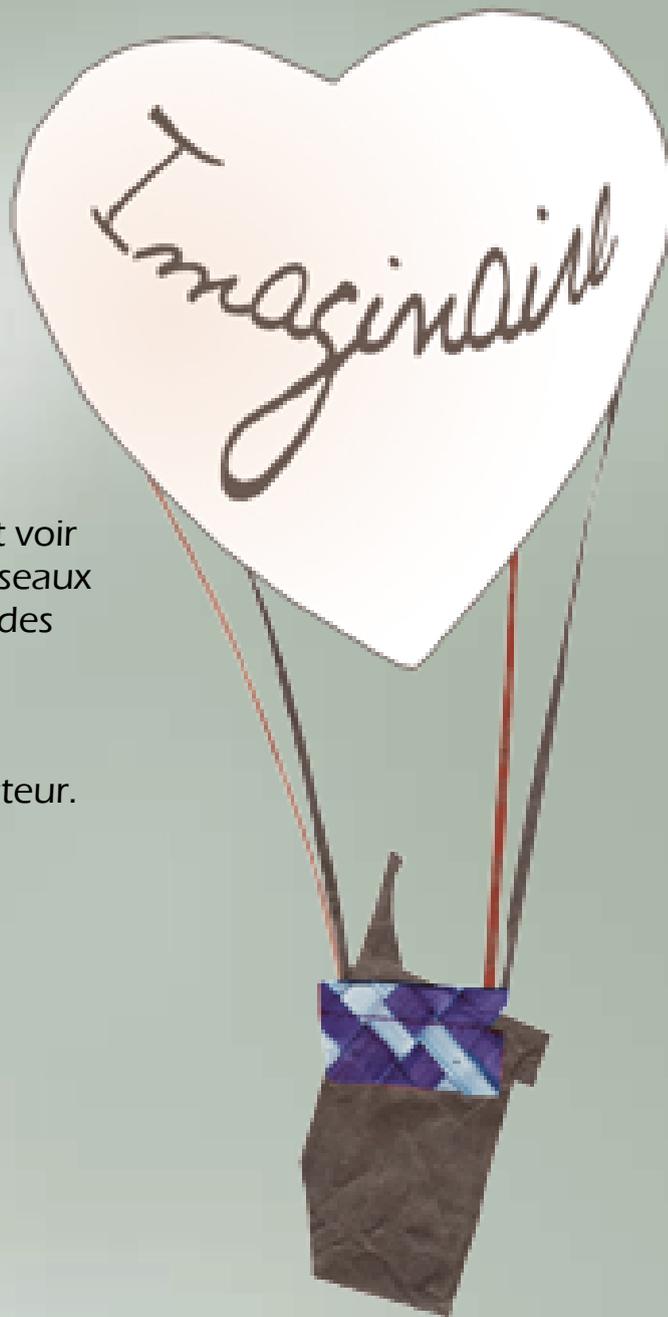
Balladino voudrait parcourir la planète. Il voudrait voir les mers, les vallées, les montagnes. Ecouter les oiseaux de tous les continents. Chanter avec eux. Planter des arbres.

Il sort de sa valise un stéthoscope car il voudrait ausculter les plaines et les jardins. Comme un docteur.

Notre messenger est convaincu que l'on peut faire beaucoup de choses quand l'on se sert de son imaginaire et de son imagination. Que tout est alors possible. Car, dans ces mots, il y a le mot magie.

Le groupe est fasciné. Aucun d'entre eux n'a jamais entendu parler de la sorte.

À présent arrivent les villageois avec leurs paniers. On ouvre les échoppes. Balladino décide de chanter et de jouer de la guitare sous le réverbère.





*Tu vois, dans cette ambiance des rues,
l'amitié naît peu à peu.*

Quelque temps plus tard, Balladino leur propose de faire un voyage.

Mais pas n'importe quel voyage. Un voyage imaginaire, Comme un grand rêve. Un voyage virtuel, un peu comme quand tu joues avec ton ordinateur : ton jeu virtuel paraît si vrai que tu as l'impression d'y être. Il propose d'emporter une valise dans laquelle on aura le droit de mettre uniquement son imaginaire et les mots pour le dire.

Ses amis n'hésitent pas longtemps. Ils ont envie de découvrir des choses nouvelles. Surtout, quand d'un claquement de doigt, notre messenger fait apparaître un grand ballon.





- Vous avez vu cette nacelle ? s'exclame Ciboulette !
- D'où c'est sorti ça ? demande le parfumeur.
- Mais... de mon imaginaire ! répond Balladino.
Comme ma guitare et mes chansons !

Et, vous verrez, ce ballon glisse sur des rayons de lumière.

Il fonctionne à l'énergie solaire.

Je vous avais dit que c'était magique.

*

Dans son immense studio d'enregistrement, Maestro est en plein travail. Luna l'aide à repasser les ralentis et à vérifier chaque zoom intéressant.

Lui fait le tri dans les images.

Il « delete » certains moments pour ne garder que l'essentiel. Le tout est soigneusement classé dans la mémoire de l'ordinateur principal. C'est la mémoire du monde. Et, dans cette expérience, la mémoire de notre héros.

Luna vient de remarquer que Balladino est souvent aux côtés de Ciboulette. Certes, ces deux-là se parlent plus que les autres.

Les voilà même qui font maintenant un petit pas de danse.

Tiens, tiens... !

— Maestro ? Je crois qu'une histoire d'amour est née...





Le moment du départ approche. Nos amis se sont groupés devant la nacelle. Chacun a une valise plus originale et plus colorée l'une que l'autre.

On attend que Balladino donne l'ordre d'embarquer.

- Voici ton équipe, Ministre du Soleil !
- Nous verrons du pays.
- Saurons-nous finalement que tout or qui brille ne rend pas vie à ce qui dort ?
- Pourrons-nous changer le monde ?



Soudain, deux gars, un jeune et un vieux, arrivent en titubant un peu, et très négligés. Comme s'ils avaient dormi dans la rue.

Ils jettent leurs cannettes et leurs mégots de cigarettes à terre.

Cressonnette et Pâquerette :

- Il y a des poubelles, oh !
- On ne fume pas ici !
- C'est mauvais pour la santé. Et aussi pour la Terre.

Les deux gars bousculent les valises :

- T'entends ça, Spart ?
- J'entends ça, Prat.

Mais Ciboulette intervient :

- Messieurs, vous touchez à notre imaginaire. Arrêtez !

Prat et Spart ont été peu à l'école et ne sont jamais parvenus à lire ni à écrire. Pour eux, l'alphabet, c'est du charabia, le seul mot qu'ils savent écrire. Pour s'exprimer, ils font des graffitis sur les murs des maisons et sous les ponts.



Des graffitis, tu en as certainement vus dans les villes.



Violette, qui y connaît un bout, propose de les emmener et de leur apprendre l'alphabet pendant le voyage.

— Vous verrez, quand nous reviendrons, vous saurez lire et écrire.

Venez donc avec nous. Vous apprendrez plein de choses.

Prat signale que ce n'est pas possible et qu'il n'a pas de valise.

Spart ne veut pas quitter son quartier.

La Terre, la planète, les petits oiseaux, les arbres, l'écriture, il ne connaît rien de tout cela. Ce n'est pas son problème !

Cependant, tout d'un coup, voilà que deux belles valises apparaissent suspendues en l'air. Prat et Spart restent immobiles d'étonnement.

« Vous voyez, de la magie ! » s'écrie le parfumeur.



Depuis quelques jours, le ballon a quitté le sol.

Autour de la nacelle, Balladino a accroché des sacs de sable, aidé par Marchand. Des sacs de semences aussi.

Tout le monde est à bord. Même Prat et Spart.

Chacun a emporté son imaginaire.
Et une bonne dose d'imagination.

Sur la nacelle, Balladino a inscrit son slogan préféré :

**Tout or qui brille
ne rend pas vie
à ce qui dort.**

Les images ne manquent pas durant le voyage.

Les paysages défilent sous eux sans interruption.





Ils ont déjà survolé la Méditerranée. Ils sont arrivés au-dessus de la Grèce et ont constaté des étendues brûlées.

Là, il y avait beaucoup d'oliviers, beaucoup d'arbres fruitiers. Mais tout est mort.

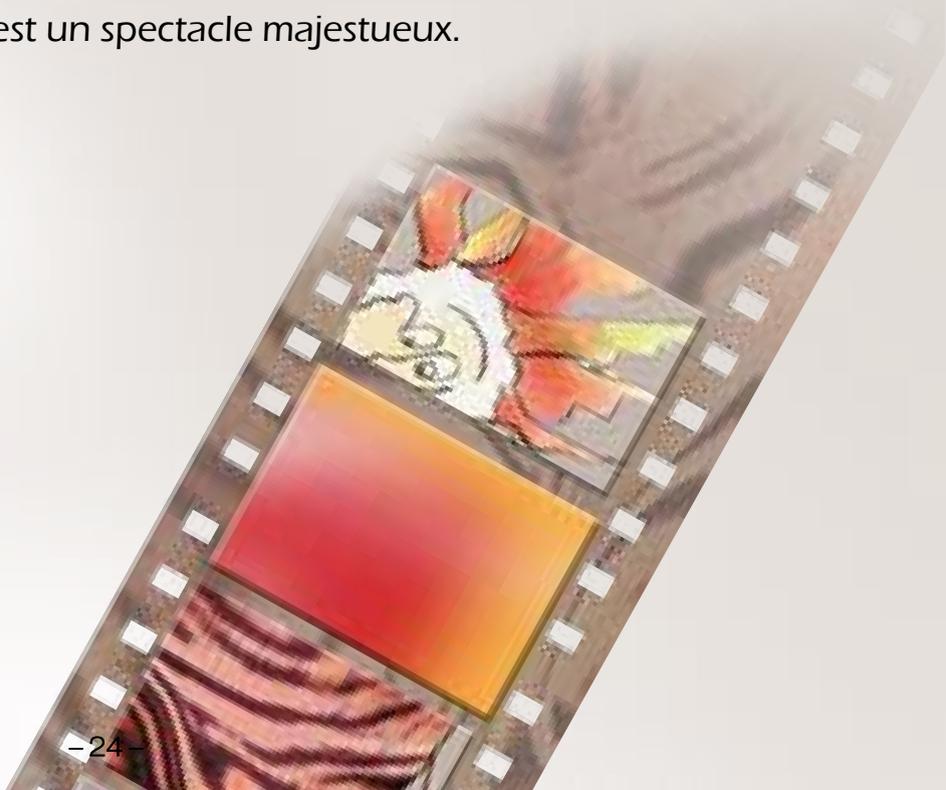
C'est un gigantesque incendie de forêt qui a tout ravagé.

Et cela n'arrive pas que là.

— Lançons des poignées de semences.
Des oliviers repousseront.

À présent, ils volent au-dessus de l'Afrique.

C'est un spectacle majestueux.



Savane, baobabs, éléphants, girafes, zèbres, antilopes défilent sous leurs yeux.

Tout là-bas semble immense.

C'est immense.

Petit à petit, des mots apparaissent.
Merveilles, époustouflant, berceau du monde,
géant de la mappemonde...

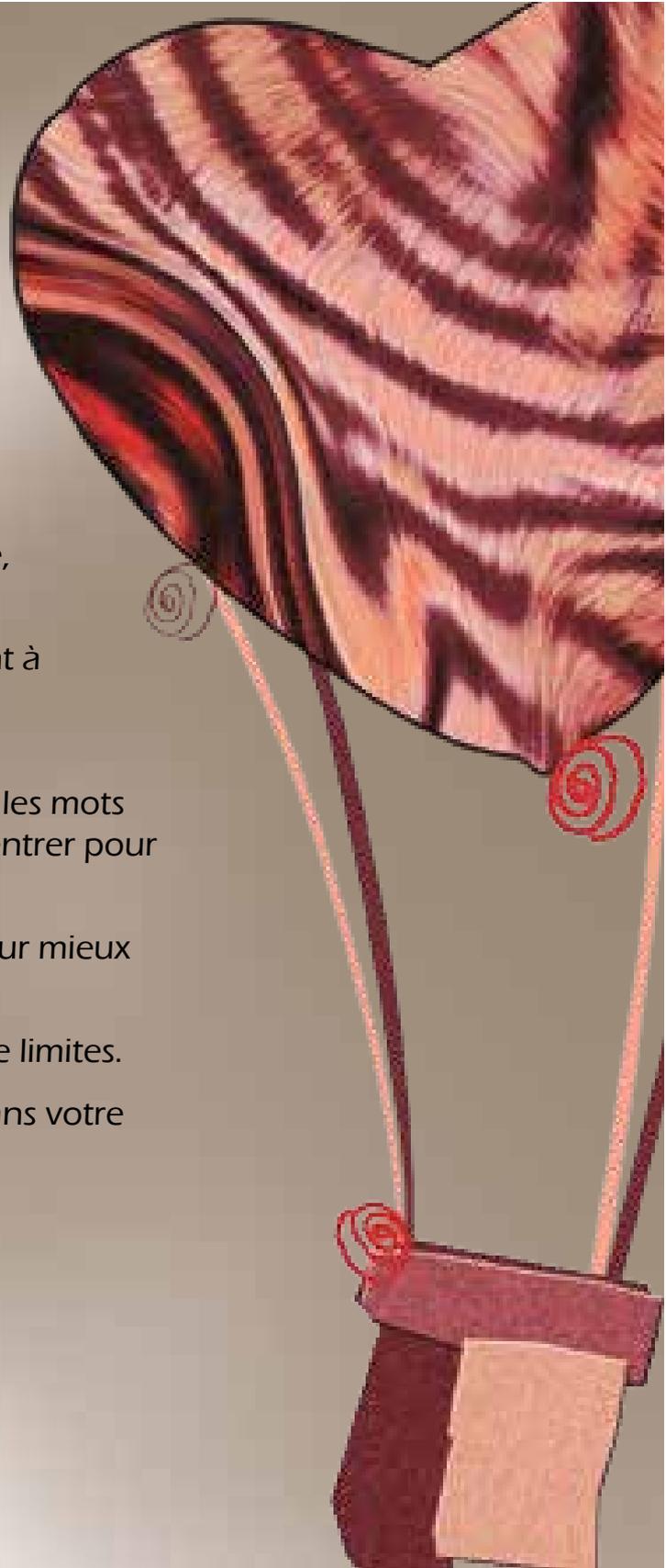
Ce sont des mots très lumineux qui se mettent à
entrer dans les valises.

Même Spart et Prat n'en reviennent pas.
Ils ont tellement envie d'apprendre à lire que les mots
s'accrochent à leurs valises et finissent par y entrer pour
ne plus en sortir.

Ils ont tous l'impression d'avaler le monde pour mieux
le connaître.

Balladino explique que l'imaginaire n'a pas de limites.

Mettez toutes les images que vous pouvez dans votre
valise. Vous les garderez à jamais.





Toi aussi, prends bien soin de ton imaginaire car c'est ton trésor.

Le ballon continue sa course sur des rayons de lumière.

Il passe le plateau du Tibet et le Cachemire. Puis, il se pose en Inde.

C'est une région où notre parfumeur a de l'ouvrage.



Dans ses flacons, il emprisonne le vent. Il en récolte des senteurs d'orange, de poivre, de patchouli.

Ensuite, il les transformera en parfums.

Cela aussi c'est magique.

Chacun, dans son métier, est un magicien.

Et, pendant que chacun emplit sa valise de beauté, de paysages et de senteurs, Violette apprend l'alphabet à Prat et à Spart qui lisent de mieux en mieux.

Au pays des fakirs, ce sont eux qui écrivent le slogan en lettres géantes... Tout or qui brille ne rend pas vie à ce qui dort.



Luna se met à rêver de parfums.
Mais Maestro la rappelle à l'ordre :

_ Filmez, Luna. Filmez ! Le vent les pousse vers
la Polynésie.

Le ballon descend sur une plage.
Un vrai paradis terrestre.
Un peu de repos ne fera de mal à personne.

On pêchera le poisson, les oursins. Et on fera
une bonne grillade.

Cressonnette et Pâquerette s'affairent déjà à la cueillette
de fruits.

Les ananas et les cocos ne manquent pas.
Violette a abandonné l'alphabet pour
cueillir des fleurs.

Quant au slogan, il entre constamment
dans les valises de Prat et de Spart.
Et on le voit maintenant tracé sur le sable fin.





La nuit est tombée.

Balladino marche le long de l'eau
avec Ciboulette.

Ils parlent beaucoup ensemble.
Ciboulette se demande si cet ami
extraordinaire est bien réel.

Elle se met à penser que Balladino est
le rêve du Soleil. Que le Soleil l'a rêvé
si fort qu'il est né et arrivé sur Terre.
Que nous aussi nous sommes
peut-être dans un rêve.



En tous cas, d'un peu plus loin, ses copines Violette, Pâquerette et Cressonnette sont sûres d'une chose :

Balladino est devenu le rêve de Ciboulette !

— Quand on rêve fort de quelque chose, on finit par le vivre. Le rêve, la vie, c'est une histoire de magie.

De tout en haut, Maestro et Luna sont fiers de leur messager.

Mais quand il serre Ciboulette un peu trop fort, Maestro lui souffle à l'oreille :

— Doucement, doucement, Balladino. Ne te prends pas comme ça au jeu. Car le maître du jeu, c'est moi.

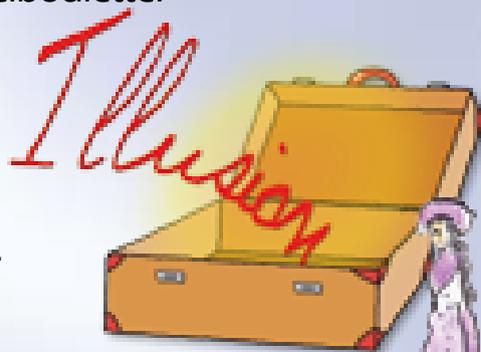
À cet instant précis, le mot « illusion » entre à toute vitesse dans la valise de Ciboulette.

Le ballon continue sa douce course autour de la planète.

Le voilà aujourd'hui au-dessus de l'Amazonie.

Luna, devant ses écrans, est émerveillée.

Mais aucun de ses compliments ne semble faire plaisir à Maestro. Il est absorbé. Il n'entend pas. Il ne parle pas.



Mais pourquoi cet air triste ?

Luna voit des paysages fabuleux. Majestueux.
Pleins de couleurs. Comme un feu d'artifice.
Pourquoi cet air triste ?

Soudain, elle voit entrer des mots dans les valises
des amis de Balladino. Des mots sombres aux lettres
tordues.

Les valises se mettent à clignoter comme quand ton
ordinateur est pris d'un virus.
Les mots se bousculent. Ils font un fameux désordre.
Un méli-mélo.

Vert, inondation, ocre, glissement de terrain,
perroquets, déboisement, caoutchouc, bulldozer,
forêt amazonienne, désastre...

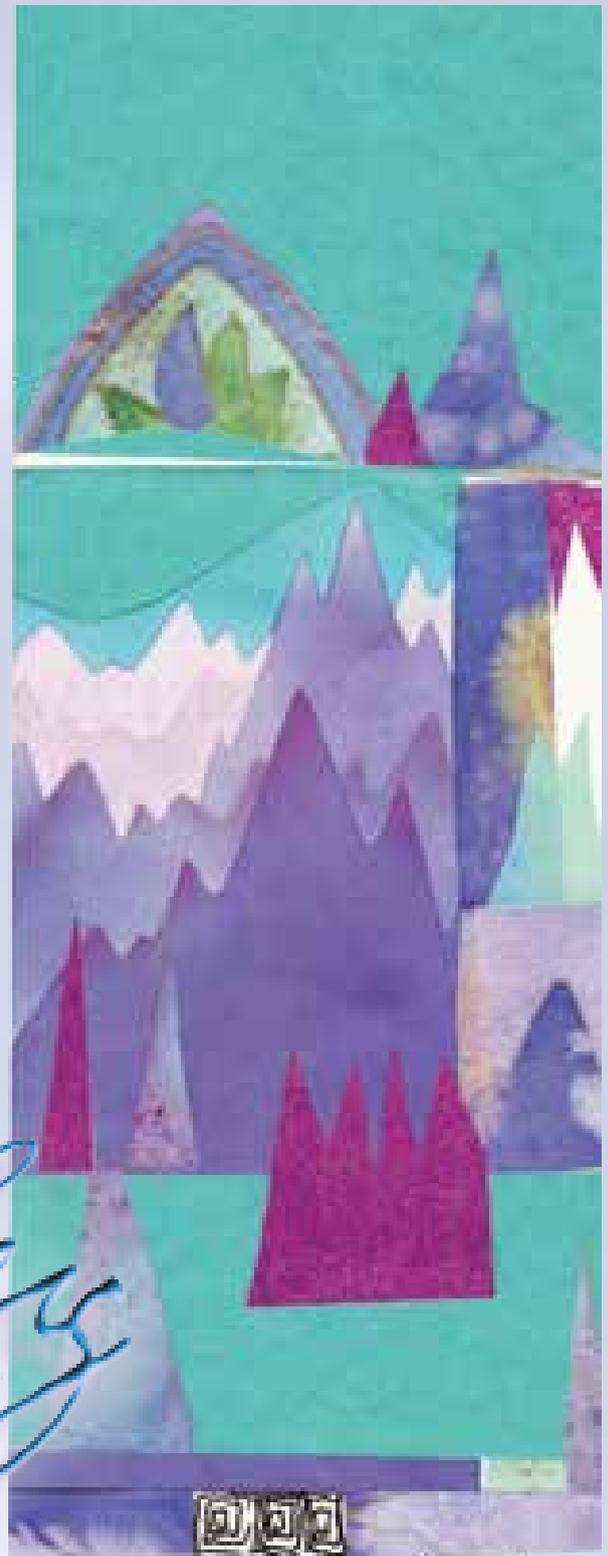
Un clignotant rouge s'allume sur la nacelle.
Danger ! Danger !

Maestro parle enfin :

— Les hommes ont trop touché au poumon de
la Terre.

Ils n'ont jamais compris que cette forêt vierge est
comme un grand livre de la vie.

*Iceberg
Imaginaire*



Dans les valises, entrent des banderoles avec le slogan de Balladino :
Tout or qui brille ne rend pas vie à ce qui dort. Il s'inscrit aussi dans les vides laissés
par les arbres abattus.

Portés par la lumière, on ne sent pas le temps passer.
C'est l'aube. Une aube turquoise et argentée. Toute la petite équipe entend le bruit de
l'eau et des cris d'animaux.

Sapristi, que c'est beau ! Jamais vu un spectacle pareil. Là, des pingouins... Un ours !

Ils parlent tous en même temps.

- Bleu. Indigo. Violet. Marine. Mauve. Cobalt.
- C'est le moment de peindre l'intérieur de nos valises.
- Nous voyageons sur du cristal.

Soudain, un bruit assourdissant effraye tout le monde. Même Balladino.
C'est un glacier qui perd des morceaux. Il fond. Comme un sucre.

- _ Regardez, plein d'icebergs.
- _ Et là-bas, un iceberg a fondu presque complètement.
- _ Lui, si brillant. Comme un diamant sur l'océan.

Luna, elle aussi, a entendu ce bruit sourd.

- Vous avez entendu, Maestro ? Maestro ?

Mais le Soleil s'est assombri. Il semble sourd.
Il ressemble à un roi qui a perdu son royaume.



Ce voyage est comme un rêve. C'est une aventure merveilleuse.
Mais il va bien falloir redéposer sa valise.
Revenir dans le petit village qui n'est même pas sur la carte.
Et là, réfléchir au slogan de Balladino.

Ses nouveaux amis l'aiment bien maintenant.
Il leur a montré tant de choses. Et surtout, il leur a appris à transporter l'imaginaire
partout où ils iront.



Toi non plus, ne pars jamais sans ton imaginaire.

Violette, Pâquerette et Cressonnette voient bien
que Ciboulette a des soucis. Elle semble inquiète :

— Et si Balladino repartait dans la mémoire
du Soleil ?

Le ballon s'est posé sur la place publique.
Souviens-toi... Comme au début de l'histoire.

Marchand de sable, Parfumeur, Prat et Spart
ont envie de faire la fête. Balladino aussi.
Ils décident de danser avec les quatre filles.
De tourner comme le fait la planète.
De chanter pour fêter le Soleil et la lumière.



La fête est finie. Le ballon a disparu. Les valises sont restées.

Balladino embrasse ses amis. Sa mission est terminée.
Il leur fait de grands signes avec son chapeau en quittant la Terre.
Le voilà qui devient de plus en plus petit, comme un avion
qui a pris de l'altitude.
Bientôt, il disparaît tout à fait, porté par
la lumière.

Ciboulette s'est isolée et des larmes
coulent sur sa joue.

Mais, soudain,
ses amis l'appellent :

— Ciboulette ? Regarde...

Le ciel s'emplit de perles dorées.
Voilà que descend lentement un objet. Saprستي, mais c'est le chapeau
de Balladino.

Il scintille de mille paillettes.

Alors, Prat le ramasse et le tend à Ciboulette. Ciboulette serre le cha-
peau très fort contre son cœur.

Spart et Violette écrivent en grand au milieu de la place :

Tout or qui brille ne rend pas vie à ce qui dort.

Ils font alors une promesse :

— Ensemble, nous changerons le monde,
Balladino !



L'édition de ce livre a été rendue possible
grâce au soutien de :



L'édition de ce livre a été rendue possible
grâce au soutien de :



L'Eventail

Nos remerciements vont également :

à l'asbl Pont nos ôtes

à Monsieur Jean-Claude Nachtergaele

au Club Antilob Runners

au Kiwanis Malmedy Hautes-Fagnes

à la société Toon Decloedt & Partners

au Club VTT De Wijngaard

à la Commune de Woluwe-Saint-Lambert





Julie RIVER

Diplômée de l'Institut des hautes études pédagogiques Berkendael, Julie River a aussi suivi une formation de théâtre en académie et au Théâtre des Galeries à Bruxelles. Elle a été pendant de longues années chargée de mission pour l'Union des Villes et Communes. Son rôle consistant à imaginer et mettre en place des projets de créativité globale dans l'Enseignement fondamental et moyen inférieur pour l'ensemble de la Belgique francophone. Elle s'est ensuite dirigée vers l'apprentissage de la langue française pour de jeunes émigrés en privilégiant les ateliers de marionnettes.

Maniant autant la plume que le pinceau, elle fonde il y a une vingtaine d'années, soutenue par quelques amis artistes, l'asbl « **les Messagers du Cœur** » qui fait entrer la créativité dans les services de pédiatrie. Elle en est la présidente.

Auteur de plusieurs recueils de poésie pour enfants et aussi pour adultes, elle a publié deux ouvrages de pédagogie de l'Art (« L'Enfant et le Théâtre » paru chez Labor, et « L'écriture au bout du rêve » qui a reçu le soutien de la Communauté française de Belgique).

Plusieurs de ses pièces de théâtre ont été portées à la scène : « Méliméloscope », « Arboriscope », « Kaléidoscope révolutionnaire » et « Didi Beausonge ».

Julie River est sociétaire de l'Association des Ecrivains belges et administrateur de Franc'Auteur Sabam.

Aujourd'hui, elle signe dialogues et paroles de chansons de la comédie musicale « **Balladino, le Messager du Soleil** », sur des musiques d'Isabelle Rigaux.



Isabelle RIGAUX

Chanteuse, compositeur et pianiste belge aux directions musicales multiples, Isabelle Rigaux a démarré sa carrière à l'aube des années 80 en remportant un 1^{er} Prix des télévisions francophones, représentant la RTBF à Montréal avec la chanson « Un piano sur le rivage ».

Elle participe à de nombreuses émissions de radio et de télévision et apparaît un millier de fois en concert tant en Belgique qu'à l'étranger. Quatre CD sont enregistrés à ce jour dont le dernier « Déposer les larmes ».

Si la chanson française est à l'origine de son univers musical, elle compose et interprète aussi la « Messe dite de Popayan » pour voix soliste, chœur mixte et orgue, qu'elle crée en 1995 lors d'un Festival International en Colombie puis l'interprète à Bruxelles, Vienne et Budapest.

Elle publie des chansons pour enfants reprise dans le CD « Côté Jardin » et tourne en Belgique, dans les années nonante, avec deux spectacles pour le jeune public.

A son répertoire, du jazz pour lequel elle se passionne également ; actuellement, elle propose un concert autour de l'œuvre de Michel Legrand avec la complicité de Charles Loos, Jean-Louis Rassinfosse, Fabrice Alleman et Luc Vanden Bosch. Isabelle Rigaux a été Présidente du Centre Culturel d'Uccle et siège comme première femme administrateur à la SABAM depuis juin 2010.

A son actif, elle compte la composition de trois comédies musicales dont « Thyl Ulenspiegel » produit par Del Diffusion dans les ruines de Villers-la-Ville et bien sûr « **Balladino, le Messenger du Soleil** » co-écrit avec Julie River.

www.myspace.com/isabellerigauxmusic





Dans ce livre, le personnage central s'appelle **Balladino**. Il a fait le voyage du Soleil à la Terre et y fait le tour du monde. Il se voit chargé d'une mission, celle de mettre l'imagination au pouvoir.

Si l'histoire présentée ici est une création réalisée en parallèle avec la conception d'une comédie musicale, il faut savoir que **Balladino** existe, lui, depuis plusieurs années en tant que personnage de théâtre des rues. Il a été créé et dessiné par Julie River, fondatrice des **Messageurs du Cœur**, une asbl qui fait entrer le monde de l'imaginaire dans le monde clos des services de pédiatrie.

Plusieurs comédiens l'ont déjà incarné, menant un projet de créativité globale à l'Hôpital des Enfants Reine Fabiola et dans d'autres services pédiatriques à Bruxelles, Tournai, Mons et en Brabant Wallon. De manière occasionnelle, il a rencontré de jeunes patients à Paris et Montréal.

En contant ses voyages fantastiques effectués dans l'univers et sur notre planète, **Balladino** émerveille et remet un sourire aux lèvres des petits malades.

Ce livre est édité pour appuyer et conforter les actions de l'asbl

Les Messageurs du Cœur

www.lesmessagersducoeur.be

20 €

